

Varsovie multiplie les signes de rapprochement avec Budapest

AFP, 08/01 09:34 CET



Rencontre privée , la Première ministre polonaise bientôt à Budapest, éloges des succès hongrois: la convergence entre les conservateurs polonais et les populistes hongrois, tous deux en délicatesse avec l'UE, est désormais évidente à Varsovie.

"Pas de Budapest à Varsovie" avaient scandé des manifestants polonais qui protestaient en décembre contre des changements imposés par le parti Droit et Justice (PiS) au Tribunal constitutionnel.

Ils faisaient alors allusion à la sympathie manifestée par le chef du PiS à l'égard de la politique du Premier ministre populiste hongrois Viktor Orban et de son parti Fidesz.

M. Kaczynski, l'homme fort du nouveau pouvoir mis en place après la victoire de son parti aux législatives en octobre, a montré depuis qu'un rapprochement avec Budapest était bien en cours.

Mercredi, il s'est entretenu pendant six heures avec M. Orban, invité à Niedzica, une localité touristique dans le sud de la Pologne. Les conversations ont porté "sur tout un ensemble de problèmes internationaux, notamment européens", a dit le chef de la diplomatie polonaise Witold Waszczykowski, sans autre précision.

En recevant jeudi à Budapest le Premier ministre britannique David Cameron, M. Orban a dit soutenir trois des quatre propositions britanniques concernant les réformes de l'UE proposées par Londres, en soulignant que cette position valait également pour les autres pays du groupe de Visegrad, la Pologne, la République tchèque et la Slovaquie. Et, comme les dirigeants polonais, il s'est montré réservé sur la réduction des aides sociales pour les citoyens européens travaillant au Royaume-Uni.

Pour certains médias polonais, il est également vraisemblable que Varsovie cherche à s'informer sur la manière dont M. Orban avait résisté avec succès aux pressions de Bruxelles qui lui reprochait des tendances autoritaires.

M. Waszczykowski a indiqué jeudi à la télévision publique TVP Info que son ministère voudrait bien "profiter de l'expérience hongroise dans ses contacts avec l'UE".

Il a annoncé que la Première ministre polonaise Beata Szydlo se rendrait "dans les prochaines semaines" à Budapest pour rencontrer M. Orban.

A Budapest, le ministre hongrois des Affaires étrangères Peter Szijarto a affirmé que "l'on peut compter sur des relations exceptionnellement dynamiques entre la Hongrie et la Pologne dans l'avenir".

– 'Orbanisation' de la Pologne –

En réalité, certaines initiatives des conservateurs polonais semblent s'inspirer du modèle hongrois, ce qui pousse l'opposition à mettre en garde contre une "Orbanisation" du pays.

Interrogé sur le fait que des initiatives du pouvoir polonais sur le Tribunal constitutionnel, les médias, la taxation des banques et des hypermarchés ressemblent fortement aux mesures prises par M. Orban, M. Waszczykowski a dit que "la Hongrie était sortie d'une profonde détresse économique et politique et donc il est intéressant d'adopter certaines de ses solutions".

Reste que M. Kaczynski n'a pas une situation aussi confortable que celle de M. Orban: son parti a bien la majorité absolue au Parlement, mais elle n'est pas suffisante pour changer la Constitution, comme l'a fait le dirigeant hongrois, relève l'analyste Attila Juhasz, du centre d'études Political Capital.

Le rapprochement polono-hongrois pourrait être également freiné par des divergences évidentes sur la Russie de Vladimir Poutine, bien vue à Budapest, mais source d'inquiétude à Varsovie.

M. Kaczynski doit aussi compter avec une opposition politique plus forte qu'en Hongrie et avec l'UE, qui semble regretter d'avoir été trop tolérante avec Budapest.

Cependant, la Commission européenne, qui tiendra le 13 janvier un "débat d'orientation" sur les réformes en cours en Pologne, ne cherche pas à faire monter la tension avec un pays de près de 40 millions d'habitants, poids lourd de la région et jusqu'à présent très bon élève de l'Europe.

"Il ne faut pas sur-dramatiser. Notre approche est très constructive. Nous ne sommes pas en train de taper sur la Pologne", a affirmé jeudi le président de la Commission Jean-Claude Juncker.

Pour une chercheuse de l'université de Maastricht, Giselle Bosse, "une grande partie de ce que l'UE fera restera au niveau de la rhétorique".

euronews propose à ses lecteurs un service de dépêches fourni par l'Agence France-Presse. euronews n'apporte aucun changement à ce contenu.

Copyright 2016 Agence France-Presse.

À découvrir également

par Taboola

Hopman Cup: l'Ukraine s'offre l'Australie et une finale - Toute l'actualité sportive

Athlétisme/dopage: Balakhnichev dénonce une suspension "politiquement motivée" - Toute l'actualité sportive

NBA: Chicago enchaîne, Kobe Bryant dans le club des 33.000 - Toute l'actualité sportive

Ailleurs sur le Web

Contenus Sponsorisés par Taboola

Les joueurs du monde entier ont attendu ce jeu ! Il est enfin arrivé !

Sparta - Jeu en ligne

Les 5 astuces de Giulia pour parler une langue étrangère

Babbel

Stormfall : Le Jeu Gratuit Phénomène de 2015

Stormfall - Jeu en Ligne

Consultez les sujets à la une

par Taboola

Hand/Euro: occasion à saisir pour la relève française - Toute l'actualité sportive

Athlétisme/dopage: "Les suspensions à vie annoncées envoient un message on ne peut plus fort" estime Coe - Toute l'actualité sportive

Fifa: cinq candidats encore en lice - Toute l'actualité sportive

euronews

[INFOS](#) | [AFFAIRES EUROPÉENNES](#) | [BUSINESS](#) | [REPORTAGES](#) | [SPORT](#) | [CULTURE](#) | [NO COMMENT](#) | [SCI-TECH](#) | [VOYAGES](#) | [LUXE](#)

